

Niort



Le Courrier de l'Ouest

Abonnements et portage : 02 41 808 880 (non surtaxé)

Rédaction de Niort :

11, rue de l'Hôtel-de-Ville
Tél : 05 49 28 06 14 - Fax : 05 49 28 01 41
redac.niort@courrier-ouest.com

Annonces légales :

Tél : 02 99 26 42 00 - Fax : 0 820 309 009 (0,12€/mn)
annonces.legales@medialex.fr

Petites Annonces :

Tél : 0 820 000 010 (0,12€/mn)
Publicité : Précom, 11 rue de l'Hôtel de Ville 79000 Niort
Tél : 05 49 28 62 29 - Fax : 05 49 28 62 53

Avis d'obsèques : Tél. : 0 810 060 180 - Fax : 0 820 820 831

A RETENIR

AMNESTY

Pour la 4^e année, des artistes de toute la région se mobilisent pour Amnesty International. 55 œuvres réalisées bénévolement (peintures, photos, poèmes) sont exposées à compter d'aujourd'hui et jusqu'à vendredi dans le hall du Moulin du Roc. Vernissage, ce soir à 18 h. L'exposition est visible de 13 h 30 à 18 h 30. Gratuit.

On en parle

Seize nouvelles caméras à Niort ?

Le Conseil municipal se réunit, ce lundi soir, à partir de 19 heures à l'hôtel de ville. A l'ordre du jour, notamment : l'extension du créatorium route de Coulounges, des demandes de subventions pour la mise en place de seize nouvelles caméras de vidéoprotection dans le centre-ville, des conventions concernant la galerie Victor-Hugo, la fixation de tarifs municipaux et le vote de différentes subventions à des associations.



Photo CO - Marie DELAGE

Cinémas



Marine Vachet et Jérémie Renier dans « L'Amant double » au Mega CGR ce samedi.

AU MEGA CGR

« **Baywatch - Alerte à Malibu** » : en avant-première à 19.45.

« **L'Enlèvement au Sérail - All'Opera** » : à 20.00.

« **Ce qui nous lie** » : à 11.15, 13.30, 15.45, 18.00, 20.10, 22.20.

« **La Momie** » : à 11.15, 13.30 (VO), 15.45 (3D), 18.00, 20.10, 22.15 (3D).

« **Nos Patriotes** » : à 11.15, 13.30, 15.45, 20.00, 22.15.

« **Comment j'ai rencontré mon père** » : à 16.00, 18.00, 20.00.

« **HHhH** » : à 11.15, 13.45, 16.30, 19.45, 22.15.

« **The Wall** » : à 16.00, 18.00.

« **Wonder Woman** » : à 11.00, 13.45 (3D), 16.30, 19.30 (3D), 22.15 (VO).

« **Conspiracy** » : à 11.15, 13.45, 18.00.

« **Marie-Francine** » : à 11.15, 13.45, 16.00, 18.00, 20.00, 22.15.

« **The Jane Doe Identity** » : à 11.15, 13.45, 16.00, 18.00, 22.15.

« **L'Amant double** » : à 11.15, 13.45, 20.00.

« **Pirates des Caraïbes : la vengeance de Salazar** » : à 11.00, 13.45, 16.30, 19.30, 22.15 (3D).

« **Le Roi Arthur : la légende d'Excalibur** » : à 11.15, 13.45, 16.30, 22.15.

« **Alien : Covenant** » : à 11.15, 13.45.

« **Get out** » : à 22.15.

« **Les Gardiens de la galaxie 2** » : à 16.30, 19.30, 22.15.

AU MOULIN DU ROC

« **Nothingwood** » : à 16.00, 18.15.

« **Je danserai si je veux** » : à 16.15, 20.15.

« **Ali, la chèvre et Ibrahim** » : à 18.00.

« **Rodin** » : à 20.00.

PRATIQUE

Urgences

Alerte. Mairie (eau, électricité, voirie) : 05 49 78 79 80.

Santé. Centre hospitalier : 05 49 32 79 79. Polyclinique Inkermann : 05 49 28 29 30. Centre antipoison : 05 56 96 40 80. SAMU départemental : 15. Pharmacie de nuit, s'adresser au commissariat : 17.

Loisirs

Piscines. Pré-Leroy : de 12.00 à 13.30 et de 17.30 à 19.30 (petit bassin) ; de 12.00 à 13.30 et de 16.15 à 19.30 (grand bassin). Champomnier : de 7.00 à 8.30, de 12.00 à 13.30 et de 16.00 à 19.00. Chaouray : de 10.00 à 18.45.

SoUse simplifie vos recherches sur le web

Le site, créé et géré à Niort, regroupe sur son interface les offres de différentes plateformes d'économie collaborative.

Laura DIACONO

redac.niort@courrier-ouest.com

Vous ne pouvez pas lui demander la lune, mais presque...

« SoUse, c'est le moteur de recherche de l'économie collaborative. » Christopher Leguy, chargé de projet pour la start-up du même nom, s'explique : « Au lieu d'effectuer sa recherche de logement ou de sortie sur Google, l'utilisateur va passer par SoUse. L'idée, c'est de retrouver sur un seul site un maximum d'offres issues de plateformes collaboratives. »

Lancé en mars 2017, le site s'appuie pour l'instant sur 48 partenaires, et est en négociation avec 77 autres. « Ils sont d'accord sur le fond mais manquent d'argent ou de temps pour se lancer dans l'aventure », précise Christopher Leguy. SoUse répertorie trois grands types de secteurs : les transports, les services et les sorties.

« Travailler avec de petites plateformes locales »

« Tout est basé sur l'économie collaborative, avec des offres de particulier à particulier, ou de professionnel à particulier. Certaines sont monnayées, d'autres se font sur un système de prêt. » Le principe est simple : soit l'internaute remplit directement un formulaire, soit il dialogue avec un agent conversationnel, qui répond à chacune de ses demandes. « On enrichit son vocabulaire au fur et à mesure des demandes... Et des fautes d'orthographe ! Par exemple, il peut vous chercher 'un appart à Paris' et bientôt, il pourra vous chercher 'un apart à Paris', avec un seul 'p', s'amuse Christopher Leguy. Et si une demande est incomplète, l'agent conversationnel vous pose les questions nécessaires pour affiner votre recherche. « Si vous souhaitez louer une perceuse mais que vous



Niort, 12 juin. Emmanuel Sorel et Christopher Leguy présentent leur bébé, SoUse, le moteur de recherche axé sur l'économie collaborative. Photo CO - Marie DELAGE

ne précisez pas dans quelle ville, il vous le demandera automatiquement. »

Une fois que les résultats s'affichent, l'utilisateur n'a plus qu'à sélectionner l'offre qui lui convient le mieux. « Pour chaque résultat, nous avons une fiche détaillée. En revanche, l'utilisateur ne peut pas acheter directement sur SoUse. Un lien dans la fiche produit renvoie automatiquement vers le lien de la

plateforme d'origine, où il pourra effectuer son achat. » Pour l'instant, SoUse ne se rémunère pas mais dans le futur, elle mettra en place une commission, à destination des plateformes, pour chaque achat effectué.

Si la start-up SoUse est arrivée à convaincre certains géants, comme Blablacar, de travailler avec elle, elle mise aussi « sur les petites plateformes

locales. En plus, elles sont demandées de visibilité car mal référencées sur Google. Pour y être visible, il faut payer, et elles n'en ont pas forcément les moyens. Notre but, c'est d'aller chercher toutes ces petites initiatives. Malheureusement, certaines disparaissent peu de temps après avoir été créées. » SoUse cherche aussi les pépites, exerçant dans les mêmes secteurs

que certains mastodontes. « GoMore, par exemple. C'était le géant suédois du covoiturage, en passe de devenir le géant européen. Il débarque doucement en France et on le retrouve sur SoUse. » Un bon moyen de populariser des plateformes jusque-là inconnues du grand public, et de diversifier l'offre.

REPÈRES

7 millions d'euros financés par la MAIF



Photo CO - Marie DELAGE

La MAIF met ses locaux à disposition de la start-up.

L'idée de SoUse est née dans l'esprit d'Emmanuel Sorel, conseiller digital à la MAIF, en juin 2015. « Un des piliers de la MAIF, c'est le support à l'économie collaborative », explique-t-il. C'est justement dans le cadre d'un programme visant à développer l'intrapreneuriat qu'Emmanuel Sorel imagine un site fonctionnant sous l'égide d'une intelligence artificielle, et regroupant un grand nombre d'acteurs de l'économie collaborative. Après avoir travaillé sur un prototype pendant six mois, douze personnes sont recrutées en janvier 2016. SoUse commence à être développée en février 2016, pour être officiellement lancée le 15 mars dernier.

Quatre ans pour se développer

En plus du site, une application mobile, Apple et Android, a été lancée. « On y retrouve la même interface que sur le site, mais on l'a voulue basée sur la géolocalisation », raconte Emmanuel Sorel. En effet, pour chaque résultat de recherche, la localisation de l'offre apparaît instantanément. « En tout, la MAIF a investi 7 millions pour nous permettre de fonctionner pendant 4 ans. Elle nous prête également ses locaux. » Emmanuel Sorel jongle désormais avec ses deux casquettes : salarié MAIF et directeur de start-up.

A SAVOIR

« Un clone de SoUse pour les pros »



Photo CO - Marie DELAGE

L'équipe de SoUse a développé une « marque blanche ».

Parce que SoUse ne se contente pas des 7 millions investis par la MAIF, l'équipe a imaginé un système de « marque blanche ». « Concrètement, on propose un clone de SoUse à des professionnels, comme à des festivals. Via un widget [une icône renvoyant sur une page internet, Ndlr] sur leur site, l'internaute atterrit sur un SoUse pensé spécialement pour l'occasion et mis aux couleurs de l'événement », développe Emmanuel Sorel. « Imaginons les Francofolies : SoUse serait à leur image et proposerait uniquement

des offres en lien direct avec le festival, comme des hébergements à La Rochelle. »

S'adapter aux besoins

Autre exemple : les fédérations de sport. « Si elles ont besoin de s'organiser pour un déplacement, on leur crée une plateforme SoUse adaptée. On peut même y intégrer leurs partenaires habituels, si elles ont l'habitude de travailler avec telle ou telle chaîne d'hôtels. Là, on sortirait de l'économie collaborative pour s'adapter aux besoins de nos clients. »